

médias tic

le journal des sociétés de
radiodiffusion et de télévision
de la Suisse romande (SRT)

JUILLET / AOÛT 2019
N° 207

À L'ANTENNE

Option Musique à la
rencontre des auditeurs

PORTRAIT MÉTIER

Attaché-e de production

RENCONTRE

Nicolae Schiau,
responsable
de la nouvelle Unité
Jeune public, Humour
et Musique

L'INVITÉ DES SRT

Frédéric Hohl,
Directeur Exécutif de
la Fête des Vignerons
2019

« VALEUR PUBLIQUE »

LA SSR A LANCÉ UNE VASTE CONSULTATION
POUR COMPRENDRE LES ATTENTES
DE LA POPULATION VIS-À-VIS DU SERVICE
PUBLIC AUDIOVISUEL

RTS © Centre, Vicenzani

Une publication de la

rtssr Radio
Télévision
Suisse
Romande

rtssr.ch



ÉDITO

Par **Angèle Emery**

Responsable de la vie associative de la RTSR

Des échanges privilégiés

Chaque mois, vous, les membres des SRT, recevez de multiples offres, une trentaine depuis le début de l'année, qui vous permettent de découvrir les coulisses de la RTS. Vous avez ainsi eu l'opportunité de visiter divers studios télé ou radio, rencontrer des journalistes et animateurs, participer à des ateliers et même figurer lors de tournages de séries coproduites par la RTS.

Animer la vie associative de la RTSR, c'est être au carrefour passionnant entre la RTS, son univers si particulier, et le public qui, par son intérêt et son assiduité, fait vivre le service public audiovisuel de notre région. Nous nous efforçons, au travers de notre travail, de vous offrir toujours plus de découvertes, d'exclusivités et d'occasions d'en apprendre davantage sur vos chaînes ou stations préférées. Nous avons la chance d'évoluer dans l'univers captivant des médias publics et de pouvoir en faire profiter les auditeurs, téléspectateurs et internautes.

A chaque fois, ces échanges entre public et professionnels sont riches et remplis de moments tantôt instructifs, parfois cocasses. Je pense à ce réalisateur radio qui transforme, le temps d'une soirée, des membres en animateur radio ou en technicien du son. A cette téléspectatrice qui, sans le savoir, parle de magnifiques images tournées au drone devant le caméraman qui les a filmées. A cette costumière qui livre quantité d'anecdotes drôles et touchantes sur ses plus de 40 années de travail à la RTS. A cet auditeur qui rencontre l'équipe d'Option Musique qui l'accompagne tous les jours dans son quotidien, au travers des ondes. Ces rencontres sont l'occasion pour les professionnels de partager leur incroyable expertise et pour le public de faire part de ses questionnements ou attentes. Finalement, c'est l'opportunité, pour deux pôles qui ne pourraient pas fonctionner l'un sans l'autre, de mieux se connaître et donc de mieux se comprendre.

RAPIDO

COUP DE CŒUR

Treize projets soutenus, en Suisse, grâce à Cœur à Cœur 2018



Dans le cadre de l'opération Cœur à Cœur 2018, la population s'est fortement mobilisée pour faire un don ou organiser ses propres actions de levée de fonds

En 2018, dans le cadre de l'opération *Cœur à Cœur* menée par la RTS et la Chaîne du Bonheur, les Romands se sont mobilisés pour un montant d'environ CHF 1,5 million. Un bel élan de solidarité qui a permis de sélectionner 13 projets s'adressant à des enfants qui vivent dans un cadre familial difficile, placés seuls dans des foyers ou hébergés dans des structures pour parents et enfants.

Le quotidien de centaines d'enfants va ainsi être amélioré. «Avec cette opération lancée par la RTS il y a quatre ans, tous les Romands peuvent se mobiliser pour aider celles et ceux qui ont moins de chance dans

notre société. Comme média de service public, nous sommes heureux de contribuer à la réussite de ces actions», relève Pascal Crittin, directeur de la RTS et président de la Chaîne du Bonheur.

En 2019, après trois années consécutives passées à Lausanne, *Cœur à Cœur* s'installera à Sion, dans le cadre du Marché de Noël. «Nous sommes persuadés que les Séduinois et tous les Valaisans se mobiliseront en force pour faire de l'édition 2019 un grand succès», souligne Philippe Varone, président de Sion. L'émission sera à nouveau animée par Tania Chytil, Jonas Schneiter et Philippe Martin.

RÉTRO

Rapport de gestion 2018 de la SSR: plus proche de l'offre et du public



La soirée nationale thématique *Dataland* a été l'un des moments forts de la SSR en 2018

De l'information au sport, en passant par la culture, la formation, la jeunesse, le divertissement et le film, le rapport de gestion 2018 présente l'offre de la SSR dans toute sa variété. Le chapitre «Service public» notamment présente une rétrospective des points forts de l'année: la soirée thématique *Dataland*, la couverture multimé-

dia des championnats suisses des métiers Swiss Skills, la transmission en direct des Jeux olympiques d'hiver à PyeongChang ou encore la première websérie SRF, *Nr. 47*, produite par de jeunes talents.

«Le rapport de gestion 2018 reflète la SSR 4.0 post-No Billag», déclare Bakel Walden, directeur Développement et Offre. «Nous avons davantage mis en avant les personnes autour de notre offre, à savoir aussi bien les utilisateurs que nos collaborateurs. En parallèle, nous avons mieux présenté le processus de création des programmes et le travail des sociétés régionales, à l'aide d'images, d'interviews et de citations.»

@ Pour consulter le rapport en ligne: <https://gb.srgssr.ch/fr/2018>

GALERIE PHOTO

RETOUR EN IMAGES SUR NOS OFFRES DES DERNIÈRES SEMAINES

1. Fin mai, une quinzaine de membres ont eu la chance de visiter les studios des Sports de la RTS et de rencontrer David Lemos, qui vient de prendre la relève de Philippe Von Burg pour le poste très convoité de commentateur des matchs de l'équipe nationale de football.
2. Après le succès de la première saison, *Quartier des Banques* revient pour une deuxième saison qui promet d'être passionnante. Des membres ont pu suivre l'équipe de tournage et endosser le rôle de figurant.
3. Épaulé par Nicolas Beer (à gauche), JRI depuis 9 ans, un membre de la SRT Fribourg a pu s'essayer au délicat exercice du duplex.



© RTSR



© RTSR

LU

LA RTS S'ENGAGE POUR LA CULTURE VIVANTE EN SUISSE ROMANDE



© Carole Perard - GTG

En Suisse, le spectacle vivant se porte bien, en particulier en Suisse romande où de nombreux spectacles se créent. Il manquait pourtant l'opportunité de montrer certains d'entre eux à un public élargi dans une forme audiovisuelle innovante.

Ce temps est maintenant révolu: le *Fonds pour l'adaptation audiovisuelle du spectacle vivant en Suisse*, placé sous l'égide de la RTS, la Société Suisse des Auteurs (SSA) et l'Association Romande de la Production Audiovisuelle (AROPA), se propose d'encourager et soutenir la production et la diffusion, sur les antennes de la RTS, d'œuvres audiovisuelles nouvelles.

Un appel à projets a dès lors été lancé. Les projets retenus devront proposer de filmer des spectacles vivants représentés sur les scènes en Suisse dans les répertoires suivants: théâtre, danse, dramatico-musical, marionnettes, mime, magie, cirque. Le délai de dépôt des dossiers est fixé au 20 août 2019.



© RTSR

ADRESSES E-MAIL

Si ce n'est déjà fait, n'oubliez pas d'ajouter une adresse e-mail à votre profil sur le site www.rtsr.ch.
Pour cela rendez-vous sur votre profil sur le site rtsr.ch et cliquez sur le bouton « Modifier mes informations » ou transmettez-nous directement votre adresse par e-mail à info@rtsr.ch.
Grâce à cette adresse vous pourrez recevoir, toutes les deux semaines, une sélection d'offres et d'infos via notre lettre d'information (dont vous pourrez vous désabonner en tout temps).

Pour cibler au mieux ses réformes, la SSR veut saisir comment la population perçoit son rôle dans la société et si ses offres de service public collent à ses attentes. Pour le mesurer, une consultation est en cours, menée par Irène Challand.

La SSR consulte la population sur ses attentes

Par Marie-Françoise Macchi

Irène Challand conduit avec le même enthousiasme l'actuel projet de la SSR «Valeur publique» qu'elle l'a fait avec l'Unité des films documentaires à la RTS dont elle fut responsable pendant 17 ans. Intacte aussi sa curiosité de journaliste lorsqu'elle évoque les multiples rencontres dans le cadre de son nouveau mandat, tant avec des décideurs économiques qu'avec des groupes de sexagénaires. Elle arrive de Zurich, repart à La Chaux-de-Fonds et s'arrête à Berne, le temps d'une interview.

Vous êtes entrée en fonction le 1^{er} mars 2018, avant la votation « No Billag », pour un projet sur la perception du service public. Quelques mois avant, Gilles Marchand évoquait la fin possible de la SSR...

Les sondages ont été fluctuants. En décembre 2017, ils disaient une probable acceptation de «No Billag». De toute façon, il était clair pour Gilles Marchand que le service public devait vivre une série de réformes. Lors de sa conférence de presse en octobre 2017, comme nouveau directeur de la SSR, il a parlé de la création du domaine «Contribution à la société». Ce qu'il m'a proposé. Avec cette carte blanche pour définir notre responsabilité de service public dans la société et l'assumer au mieux, sans décider seul, ni simplement mettre en application ce que la concession nous impose. Il y a une interaction importante entre la population qui paie la redevance et nous légitime, et nous.

Quels étaient vos atouts ?

Le réseau national développé au fil des années. A travers les documentaires, j'ai côtoyé toutes les unités d'entreprise. Gilles Marchand connaissait mon appétence pour la transversalité: coproductions nationales, mise en commun des moyens de production, mise en valeur des programmes des autres régions. Si j'ai eu des doutes sur mes compétences managériales, Gilles Marchand a su me rassurer. Il n'avait pas besoin d'un manager de projet, mais de quelqu'un qui a des convictions, en lien avec la plus-value de service public, à notre potentiel de contribution à la société. Ce qui a été réalisé dans le cadre des documentaires a montré que c'est possible.



Irène Challand, responsable du projet «Valeur publique» de la SSR

SSR © Christian Baeriswyl

Quelle est l'ossature du projet «Valeur publique»

La SSR, à l'image de tous les médias de service public européens, traverse une crise. Transformation digitale, fragmentation des audiences, compétition globale, consumérisme, baisse des recettes publicitaires et du financement, ce contexte oblige la SSR à s'adapter rapidement. Nous avons défini quatre piliers constitutifs du service public: la démocratie, la diversité culturelle, la cohésion sociale et l'intégration, l'impact économique et l'image sur le pays. L'objectif est de mesurer les performances de la SSR dans ces domaines, ce qui peut être amélioré, les priorités à poser. Ceci à travers une consultation de la population.

Comment s'est déroulée la mise en place du projet ?

Dès mai 2018, un groupe de travail a été constitué avec les directrices de la communication des quatre unités d'entreprise, dont Manon Romerio pour la RTS, ainsi que Christian Burger de Swissinfo. Nous avons discuté de la nomenclature de «Valeur publique» que je leur soumettais. L'étude a été validée à chaque étape par le Conseil de direction de la SSR auquel je suis rattachée.

Je l'ai présentée aussi devant tous les Comités régionaux en tenant compte de leurs propositions. En septembre, le tour de Suisse était achevé quand le projet a été bloqué durant deux mois...

Pourquoi ce frein ?

Deux sociétés régionales, celle de la Suisse alémanique et celle de la Suisse italophone, ont voulu procéder à une large consultation nationale. Elles auraient souhaité que l'entité Association participe déjà, à égalité aux côtés de l'entreprise, à l'infrastructure du projet. Nous craignons de devoir tout reprendre à zéro. Après discussions, il a été convenu de travailler sur deux phases. La phase 1 menée par nous, l'entreprise, et la phase 2 par l'Association.

Comment se déroule la phase 1 ?

Jusqu'au début juillet, une phase de consultation auprès de l'ensemble de la population est menée au niveau national selon différents dispositifs. Des entretiens individuels sont faits avec quelque nonante personnalités représentatives de tous les domaines de la société civile, en laissant de côté les politiques. Les gens viennent de la culture, du sport, de l'économie, des médias, de la



De gauche à droite Philippe Muheim, de l'agence Altermondo, et Irène Challand

SSR © Aldo Elena

pub... Ils sont professeurs, étudiants, youtubeurs ou chefs d'entreprise. Ensuite, des ateliers à l'interne, 28 en tout, ont été mis sur pied, avec les Conseils de direction des unités d'entreprise, avec des collaborateurs de tous les départements des UE et de la SSR. Nous sommes allés aussi à l'écoute des différentes instances de l'Association. A cela s'ajoutent des ateliers avec la population. En ce qui me concerne, c'était avec de jeunes urbains à Lucerne et des quinquagénaires à Zurich. Enfin, pendant tout le mois de juin, un sondage en ligne, organisé par l'Institut Link, a été réalisé auprès de 1200 résidents en Suisse, de 18 ans et plus, aux connaissances linguistiques suffisamment avancées pour participer au test. De son côté, Swissinfo consultera des Suisses de l'étranger.

D'un point de vue méthodologique, comment avez-vous procédé lors des face-à-face et des ateliers ?

Nous avons été accompagnés par l'agence Altermondo de Paris, codirigée par un Fri-bourgeois, Philippe Muheim. Altermondo

proposait de nous impliquer nous-mêmes dans le projet, ce qui nous a plu. Ils nous ont donné des outils pour mener les discussions, documenter ce qui était dit. La phase 1, c'est «écouter» les attentes, non pas dialoguer.

Quel va être le traitement de ces consultations ?

Nous allons réfléchir à la meilleure mise en forme possible des résultats. Nous devons être rapides car le 12 août, à Locarno, je vais les présenter devant le Comité de direction de la SSR. Trois heures de discussions leur seront dédiées. Il devrait émaner une dizaine de thèses de ces résultats. Le document sera remis en primeur à la Suisse romande lors d'une journée institutionnelle de la RTSR à Lausanne, le 28 août puis, officiellement, lors du Forum SSR à Lucerne, le 26 septembre. Nous nous sommes engagés, à ce stade déjà, à donner un feedback à toutes les parties prenantes consultées. Ensuite, dès la fin août, le projet entrera dans la phase 2, conduite par l'Association.

Autour de quelles lignes de force la deuxième phase du projet va-t-elle s'articuler ?

La phase 2 ouvre le dialogue. L'Association pourra débattre des thèses présentées par l'entreprise et qui résumeront les attentes de la société par rapport à notre offre de service public. Ceci aussi bien dans le domaine de l'offre des programmes, de nos valeurs, de notre plus-value que nous devons affiner, améliorer à l'avenir.

Les quatre sociétés régionales auront-elles une méthode de travail commune ?

Clairement, l'entreprise ne veut poser aucune contrainte sur ce plan-là. Chaque région peut ouvrir le dialogue comme elle l'entend. Peut-être qu'une méthode de travail commune donnerait davantage d'impact aux résultats comme l'a souligné la RTSR. Dans toutes mes interventions, j'explique à chaque fois le rôle de l'Association dans la phase 2. Cette consultation peut être un tremplin pour l'Association pour mieux se faire connaître.

Quand devrait aboutir le projet final ?

La phase 2 sera la consolidation des résultats. Elle s'achèvera au printemps 2020. Un rapport final suivra, au cours du 2^e semestre, avec une communication de l'entreprise et de l'Association.



RTS © Laurent Bleuze

L'IMPLICATION DE LA RTSR

Dans la première phase du projet «Valeur public», des membres de la RTSR et de ses organes ont été conviés à un atelier pour faire part, eux aussi, de leurs attentes vis-à-vis de la SSR. Les questions étaient diverses, portaient tant sur la perception de la SSR que sur l'évaluation de sa performance. Chaque participant était d'abord invité à répondre via une échelle de notation puis une discussion, consignée, était ensuite ouverte. Les résultats de cette première phase de consultations seront présentés le 28 août aux membres actifs de la RTSR (membres des organes RTSR et membres des comités des SRT). Dans la deuxième phase du projet, les sociétés régionales de la SSR mettront les résultats en discussion avec le public de leur région. Pour ce faire, la RTSR organisera différentes manifestations publiques dans les cantons romands.

A l'enseigne d'*Option on Tour*, des animateurs de la chaîne musicale iront chaque vendredi, du 28 juin au 30 août, à la rencontre des auditeurs dans une ville ou un village de Suisse romande, accompagnés par un artiste du lieu.

Le vendredi, c'est jour de sortie pour Option Musique

Par Marie-Françoise Macchi

Au milieu des rediffusions des succès de l'année s'est glissé un rendez-vous inédit dans la grille estivale d'Option Musique, *Option on Tour*, imaginé par Karine Vouillamoz. La cheffe d'antenne est heureuse d'évoquer ce projet de la chaîne musicale qui rassemble près de 200 000 auditeurs en moyenne chaque jour. Si, fidèle à ses habitudes, Option Musique ira au contact de son public à l'occasion des traditionnels festivals (Sion sous les étoiles, Paléo, Montreux Jazz...), Karine Vouillamoz souhaitait créer un lien de proximité plus étroit encore avec les auditeurs: «J'avais envie d'être connectée à eux dans la réalité. Pour cela, nous devons nous déplacer, aller directement chez les gens, à l'auberge du village, à la boulangerie... pour échanger, partager.»



Karine Vouillamoz, cheffe d'antenne d'Option Musique

RTS © Philippe Christin

OPTION VIGNERONS

Quand Option Musique s'est vu proposer une émission dans le cadre de la Fête des vigneron, Karine Vouillamoz n'a pas hésité une seconde: ça sera autour du Ranz des vaches. Ce chant bouleverse la Valaisanne et fait l'objet d'incroyables histoires que narreront les invités, dont Isabelle Raboud du Musée Gruérien. Quant au fameux Lyoba, il sera repris, entre autres, par le groupe corse I Muvrini, par le chansonnier Serej en dialecte bernois ou en version déjantée et caustique par Phanee de Pool.

Option Vignerons (jeudi 25 juillet de 18h à 20h), coprésenté en direct par Karine Vouillamoz et Philippe Robin depuis le plateau de la SSR à Vevey, aura du corps et de l'émotion, comme les grands crus.

Ainsi est né *Option on Tour* qui démarre le 28 juin pour dix vendredis. Un duo d'animateurs partira dans un village, parfois une ville de Suisse romande avec un musicien, chanteur ou groupe natif de la région qui sera le fil rouge de la journée. L'artiste, en plus de se produire, aura carte blanche pour dévoiler

des lieux et des gens qu'il affectionne. Le fribourgeois Gustav, le valaisan Marc Aymon, le trio neuchâtelois des Petits chanteurs à la gueule de bois ont été sollicités. On sait déjà que la chanteuse de Bévillard, Phanee de Pool, retournera dans ce coin du Jura bernois où elle a grandi. Chaque canton romand accueillera *Option on Tour* une fois, voire deux. Karine Vouillamoz espère que la population repérera vite la présence de la radio. Un véhicule balisé Option Musique pour les déplacements et des animateurs vêtus d'un tee-shirt aux couleurs de la station y contribueront: «Notre chaîne le fait rarement mais le visuel me paraissait important dans cette opération.»

Le format d'*Option on Tour* n'est pas celui d'une émission traditionnelle mais consiste en une dizaine d'interventions de 5 à 6 minutes, proposées entre 8h00 et 18h00. Les animateurs ont quartier libre. Peu d'éléments seront communs d'un vendredi à l'autre, si ce n'est l'intervention à midi, depuis un lieu de rassemblement très animé (auberge, cafétéria, etc.) et l'interview d'une personnalité locale populaire. Le tout sera enregistré avec des moyens techniques très légers: «Un smartphone, muni d'un micro,

permet d'entrer en direct à l'antenne», précise Karine Vouillamoz.

Une journée test, *Chantons le 1^{er} mai*, a été réalisée. Avec succès. Carine Delfini est partie avec les Petits chanteurs à la gueule de bois dans le canton de Fribourg. Ils ont fait chanter petits et grands, dans une fromagerie, un atelier pour handicapés, un EMS, au poste de police... «Le plaisir de l'exercice, c'est de se laisser surprendre, ne pas savoir précisément ce que l'instant va amener. Peut-être l'émotion de l'artiste à être dans un lieu qui lui est familier mais où il n'a jamais imaginé chanter. Et la difficulté réside dans cette même part d'improvisation», admet Carine Delfini. «Il faut à la fois prévoir le fil rouge de la journée tout en évitant trop de préparation. Laissons-nous guider par nos invités dans des endroits inconnus pour nous», dit de son côté Philippe Martin. L'animateur fera équipe tour à tour avec Fairouz, Brigitte Mari et Emmanuelle Bindschedler. La cheffe d'antenne a composé, elle, les paires d'animateurs (mixtes si possible) qui seront ensemble sur le terrain: «Certains se connaissent bien, d'autres très peu. J'ai envie de bousculer les habitudes et voir comment ça marche».

PORTRAIT MÉTIER

Peu connue du grand public, la profession d'attaché-e de production radio n'en est pas moins essentielle. Préparer les émissions, contacter et rassurer les invités, parer aux imprévus. La diversité des tâches exige une grande polyvalence.

« Notre métier, c'est faire en sorte que l'émission fonctionne »

Par Vladimir Farine

A l'écoute, tranquillement assis dans un canapé, au volant d'une voiture ou devant un ordinateur, on oublie parfois l'énorme travail de préparation qui se cache derrière nos émissions radio préférées. Pourtant, en amont, une foule de métiers se sont déjà attelés à la tâche. Parmi ceux-ci : attaché-e de production. Travaillant pour une ou plusieurs émissions radio, les attaché-e-s de production assistent le producteur, les journalistes ou les animateurs dans une grande variété d'activités liées à l'élaboration d'une émission.

«Au départ de tout, il y a la demande du producteur, ce qu'il aimerait qu'on fasse. C'est lui qui définit notre périmètre et cela varie beaucoup», explique Annette Klaiber, attachée de production sur La 1ère. Au sein de la RTS, les attaché-e-s de production font tous partie d'un pôle, si bien qu'ils peuvent se remplacer sur différentes émissions : «ça permet d'avoir une vision plus large du métier». En raison de la formidable diversité des tâches, le métier s'apprend en grande partie sur le tas, aucune filière spécifique n'existe.

Annette, elle, a démarré à Couleur 3 pour *La Lutte des classes*. Une émission dans laquelle deux classes, constituées d'écoliers, d'étudiants ou encore d'apprentis, se retrouvaient à l'antenne pour débattre sur des thèmes divers. «C'était mes premières armes en tant qu'attachée de production. Il fallait trouver des invités, les accueillir, souvent à la dernière minute. Cela représentait beaucoup de boulot mais ça a été très formateur». Elle a ensuite participé à l'organisation de concerts au studio 15 à Lausanne, toujours sous l'égide de Couleur 3. «On était la plaque tournante de toutes les infos. Il fallait gérer les techniciens, les photographes, les musiciens, le service de presse, le public, la production. Un rôle central qui exigeait d'arriver en premier et de partir en dernier, de travailler tant avec le service de nettoyage que les artistes.»

Annette a découvert rapidement que le métier renfermait un aspect très relationnel, de lien. Contacter les invités ne suffit pas, il y a un véritable travail d'accompagnement. «Pour *La lutte des classes*, c'était



Silvio Dolzan, journaliste, et Annette Klaiber, attachée de production pour La 1ère, débriefent sur les derniers invités de CQFD

des jeunes qui avaient une grande énergie et envie de parler mais qui étaient très impressionnés. Il fallait les rassurer, les entourer». L'invité idéal? «Il faut quelqu'un qui s'exprime bien mais aussi et surtout qui ait envie de parler, de partager des choses».

Aujourd'hui, Annette travaille pour l'émission sciences et santé *CQFD* et pour *Prise de terre*, consacrée à la thématique de l'environnement. Son rôle au sein de ces deux émissions diffère largement. Pour *CQFD*, elle se charge principalement du côté administratif de l'émission : compléter la base de données, faire le suivi avec les invités, gérer la planification éditoriale de l'équipe de 12 personnes, etc. Pour *Prise de terre*, elle s'occupe de mettre l'émission en ligne et d'animer les réseaux sociaux. Elle est parfois amenée également à jouer un rôle plus éditorial, en suggérant des invités ou des sujets.

Au fil des ans, à mesure de la professionnalisation de l'audiovisuel et de la mise en place d'un nombre croissant de procédures, Annette a vu le travail évoluer vers plus d'administratif. Compléter des bases de données est ainsi devenu une tâche quoti-

dienne. Autre transformation : le contexte de travail. En raison de la présence de deux sites distincts, Genève et Lausanne, et de la hausse du télétravail, les collaborateurs sont de moins en moins réunis en un même lieu. «Tout se gère par e-mail et téléphone. On est constamment en train de relancer pour tout. Il faut être extrêmement organisé, on n'a pas le choix.»

UN PROJET PARALLÈLE

Quand l'opportunité s'est présentée de participer à la préparation d'une émission dans le cadre de la Fête des vigneron, Annette n'a pas hésité. Avec le chef de projet, Stéphane Gabioud, elle s'attelle à monter de toutes pièces *Millésime*, une émission radio en direct de 2h30 qui sera diffusée quotidiennement sur toute la durée de la Fête. *Millésime* nous fera découvrir l'événement de l'intérieur, partira à la découverte des cantons hôtes et abordera également des thématiques plus larges. Un défi important et gourmand en heures. Le travail se concentre actuellement sur la recherche des invités. Ils seront deux par jour, pour un total de 28 émissions. «L'objectif est de convier des personnalités parfois un peu plus en retrait, pas forcément des stars. A nous de les mettre à l'aise, de leur expliquer ce qu'on attend d'elles, pour que les choses se passent au mieux.» L'émission sera diffusée sur la 1ère du lundi au dimanche de 8h30 à 11h, du 15 juillet au 11 août.

Les attaché-e-s de production jouent donc un rôle central au sein de la RTS, font le lien entre l'antenne, l'émission, les journalistes et les auditeurs. Le souhait d'Annette est d'ailleurs que ce rôle de lien s'intensifie encore : «J'espère qu'on pourra à l'avenir être plus disponible pour rencontrer les auditeurs et partager plus de temps avec les invités.»

RENCONTRE

Une nouvelle Unité Jeune public, Humour et Musique a vu le jour et a été confiée à Nicolae Schiau. Le journaliste de 37 ans en esquisse les lignes directrices au moment où il est encore à la tête de Couleur 3, en attente de son successeur.

« La RTS veut devenir un incubateur de talents »

Par Marie-Françoise Macchi

Qu'aimeriez-vous mettre en place dans cette nouvelle Unité ?

Mon objectif est de définir des publics cibles et d'offrir à ces différents publics, notamment chez les jeunes, des contenus adaptés à leur mode de consommation qui ne cesse d'évoluer. J'ai envie aussi de travailler dans une approche transversale, à 360 degrés. J'ai la chance d'avoir dans mon Unité du web, comme la chaîne numérique Tatak, de la radio et de la télé et de pouvoir mutualiser nos ressources, notre savoir-faire pour être le plus crédible sur ces différentes plateformes.

Une unité « Jeune public », ça inclut quelles tranches d'âge ?

Mon mandat touche des domaines différents. Il y a aussi bien Tatak qui cherche déjà à toucher les 15-25 ans, mais aussi Couleur 3, qui a une partie digitale, avec un public plus jeune que celui de la radio en linéaire dont la moyenne d'âge est de 41,7 ans. Le dicastère comprend également des émissions musicales comme *Paradiso* et



Nicolae Schiau, encore chef d'antenne de Couleur 3, a pris la tête de la nouvelle Unité Jeune public, Humour et Musique

vision et aujourd'hui au Cirque Knie. Notre travail de service public est de donner le bon contenu au bon public. Sacha Porchet est un bel exemple. C'est bien qu'il fédère autour de Tatak. L'idée n'est pas qu'il soit demain à la télévision. L'humour fonctionne par génération, par entité. Chaque média a sa communauté, qu'il faut entretenir avec des porteurs d'image.

Dans le domaine de l'humour, la RTS s'adresse-t-elle à toutes les communautés ?

Non, l'humour est encore très « blanc, pour Blancs ». Il y a toute une frange de la société à qui nous ne nous adressons pas. Elle s'est manifestée lors de «No Billag», disant qu'elle ne consommait par la RTS. Les jeunes sont aujourd'hui très ancrés dans la culture urbaine. Il y a des humoristes qui font mourir de rire certaines communautés et sont très peu connus. A nous d'observer et de comprendre ces tendances, d'adopter leurs codes.

Vous dites qu'il faut des programmes de jeunes, faits pour et par les jeunes. La Suisse romande a-t-elle tant de créateurs ?

Je parle avec mes deux ans d'expérience de chef d'antenne à Couleur 3. Un talk-show comme *Les bras cassés* a permis de faire émerger plein de talents. Et voyez *Mauvaise langue*. L'équipe ne vient pas uniquement de Couleur 3. C'est aussi une bande de potes du cercle de Blaise Bersinger et qui a grandi. L'effet de groupe est stimulant. Mon rôle est d'aider à créer des dynamiques, des synergies.

Auriez-vous déjà des changements concrets à dévoiler ?

C'est trop tôt. Pour le moment, j'ai un gros volant, celui de la musique, j'essaie de le bouger et de pouvoir avancer.

LE DIVERTISSEMENT RÉORGANISÉ

Philippa de Roten, directrice du département Société et Culture, a repensé le secteur du divertissement. Une partie de ses émissions, les jeux et la variété traditionnelle, ont été rattachées à l'Unité Magazines et Société dirigée par Martina Chyba, qui vient d'être nommée. L'autre volet, qui comprenait l'humour – tant les galas du Montreux Comedy que *120 minutes* – et les nouveaux formats, comme *Alerte Bleue*, rejoignent l'Unité Jeune public, Humour et Musique. Cette réorganisation permet de réunir les jeunes talents et de les laisser s'exprimer sur plusieurs supports : radio, tv et web. « C'est aussi transformer des moyens du broadcast vers le digital et investir pour le plus jeune public. On ne peut plus se permettre que les moins de 30 ans ne nous regardent pas », justifie Philippa de Roten.

celles d'Option Musique dont le public est plus âgé. Et ceux qui vont sur Facebook ne sont pas les mêmes que sur Twitter ou Instagram. Il est impossible de dire, comme à une époque, le jeune public est celui qui regarde une émission en tant que telle. D'où l'importance d'avoir les bons réflexes déjà en amont de la préparation d'un projet, puis à sa création, à sa diffusion, à sa distribution afin de viser un public précis avec un produit spécifique. C'est ce que j'ai essayé de faire également sur Couleur 3.

Dans le domaine de l'humour, qu'allez-vous entreprendre ?

L'idée est forcément de toucher davantage les jeunes et que la RTS devienne un incubateur de nouveaux talents. Couleur 3 a été un vivier pour bien des talents et Tatak l'est aussi. Voyez *Mauvaise langue*, une émission télé produite avec pas mal d'humoristes venus de Couleur 3. J'ai envie de plus de mobilité, de faire avancer les gens.

On pourrait imaginer que Sacha Porchet de Tatak rejoigne *Mauvaise langue* ?

Tout est possible. Les deux Vincent (Kucholl et Veillon) sont passés de Couleur 3 à la télé-

CONSEIL DU PUBLIC

Siégeant à Lausanne le 29 avril dernier, le Conseil du public (CP) a procédé à l'analyse de *La Matinale 5h-6h30* et de la *Plateforme RTS Culture*. Retour également sur la journée de formation du CP du 20 mai dernier.

Actu, culture et séance de formation extra-muros

Communiqués du **Conseil du public**

LA MATINALE 5H-6H30 DE RTS LA PREMIÈRE

La tranche 05h00-6h30 de l'émission *La Matinale* de RTS La Première est destinée aux lève-tôt désirant être informés des dernières nouvelles de la nuit avec quelques reprises de la veille.



Le Conseil du public en a apprécié l'animation journalistique qui est crédible et agréable à entendre. Il a également relevé un judicieux choix des invités: les propos des hôtes de la rubrique principale sont fondés, les dialogues sont menés habilement et avec bienveillance, ils apportent une réelle plus-value à l'émission.

Les respirations musicales sont nécessaires, surtout en ces heures matinales. Aussi certains membres du Conseil du public ont-ils suggéré de les voir renforcées afin d'alléger quelque peu les parties parlées. Ce fut là le seul bémol exprimé dans cette analyse très positive.

PLATEFORME RTS CULTURE

RTS Culture est un site web dont l'ambition est de réunir dans un même lieu des contenus culturels susceptibles d'intéresser les Romands: un suivi de l'actualité culturelle, une sélection de contenus radio, TV et multimédia de la RTS, une plateforme de développement de productions multimédia originales et des événements en direct ou en différé.



Le Conseil du public apprécie la navigation aisée grâce à l'organisation claire et à la hiérarchisation pertinente des contenus culturels. Si la présentation des contenus de la RTS paraît complète et variée, le CP n'a pas trouvé de « créations originales » comme annoncé dans le mandat éditorial. De même, durant la période prise en compte, aucun événement en direct, ni de « minute par minute » ne semble avoir été diffusé sur RTS Culture.

Il n'en reste pas moins que le Conseil du public salue le souci de la rédaction de rendre les contenus publiés accessibles à un large public, très loin d'une approche élitaire de l'actualité culturelle. Il relève l'éclectisme des sujets traités, ainsi que le souci de coller à l'actualité, et singulièrement à l'actualité culturelle suisse.

JOURNÉE DE FORMATION

Lundi 20 mai dernier, le Conseil du public a tenu sa séance annuelle de formation à la RTS à Genève. Le thème de la matinée était « Le journalisme d'investigation ».



Jean-Philippe Ceppi, producteur et présentateur de *Temps Présent*, et François Ruchti, journaliste pour *Mise au Point*, ont présenté leurs expériences vécues, mais aussi le cadre et les contraintes de ce passionnant et difficile exercice.

L'après-midi fut consacrée à l'accès des handicapés sensoriels aux programmes de la RTS avec la présentation de Philippe Hêche, chef d'antenne TV, et de Gion Linder,

REJOIGNEZ LE GROUPE FACEBOOK DU CONSEIL DU PUBLIC

1. Rendez-vous sur la page Facebook de la RTSR : www.facebook.com/radio.television.suisse.romande
2. Cliquez sur l'onglet « Groupes » puis sur « Conseil du public RTSR »
3. Cliquez enfin sur « Rejoindre ce groupe »
4. Votre demande sera rapidement examinée et approuvée. Vous pourrez ensuite publier librement dans le groupe pour poser vos questions ou encore exprimer des avis construits et argumentés sur les émissions de la RTS
5. N'hésitez pas à nous écrire à info@rtsr.ch si vous n'arrivez pas à rejoindre le groupe

responsable des services d'accès Swiss TXT. Cette journée se termina par la visite des locaux de Swiss TXT en charge de la transcription des images pour les malentendants.



Démonstration de saisie du sous-titrage pour une émission en direct

SRT Jura : une soirée très captivante

Les membres de la SRT Jura se sont retrouvés le 2 mai 2019 à Glovelier à l'occasion de leur Assemblée générale. Les personnes présentes ont approuvé le rapport d'activité du président Pierre Chételat ainsi que les comptes 2018, qui bouclent avec un bénéfice de CHF 1801.45. Puis, ils ont adopté le budget 2019, qui prévoit un déficit de CHF 1648.- en raison du programme d'activités conséquent jusqu'à la fin de l'année, avec notamment une projection publique, une visite au Palais fédéral, suivie de celle du centre de la presse. Au surplus, le Jura accueillera le 20 novembre l'édition 2019 du Prix des SRT.

Dans l'année du 40^e anniversaire de l'Etat jurassien et ayant assaini sa situation financière, la SRT Jura ne manquera pas de se distinguer. Sur proposition d'une de



Philippe Jeanneret, producteur et présentateur de la Météo, était l'invité de la SRT-JU à l'occasion de son Assemblée générale

ses membres, la SRT examinera la possibilité d'être visible dans des manifestations importantes telles que le « Slow Up » ou le « Chant du Gros ». Par cette nouvelle campagne, la SRT aurait pour objectif d'intéresser les jeunes à son engagement, d'augmenter son audience et le nombre de ses cotisants dans le Jura.

En fin de réunion, un hommage solennel a été rendu par Pierre-André Comte à José Ribeaud, premier présentateur du Télé-

journal à la Télévision romande. A l'issue de l'Assemblée, plus de 40 personnes ont assisté à la conférence de Philippe Jeanneret, « Monsieur météo » à la RTS. Une écoute attentive et de multiples questions ont témoigné du vif intérêt de l'assistance pour la présentation du conférencier. Une soirée riche en informations et réflexions participatives.

Pierre-André Comte, SRT Jura

SRT Berne : Assemblée générale et projection publique

Les affaires courantes ont été rapidement expédiées lors de l'Assemblée générale de la SRT Berne, qui s'est tenue le 15 mai à

Bévilard. Dans notre coin de pays où les débats identitaires ont laissé des traces, il ne va pas de soi de se tenir au-dessus de la mêlée et de proposer un programme d'activités qui s'adresse à toutes et à tous. Le comité de la SRT est représentatif de toutes les sensibilités politiques. La parité hommes - femmes est un objectif dont on se rapproche, mais qui n'est pas encore atteint. Deux de nos membres ont quitté le sérail, l'un pour raisons de santé, Daniel Schwab, ancien correspondant de la Radio suisse romande, l'autre pour cause de déménagement, Sophie Revaz, retournée en Valais. Les remplacements se prépa-

reront pendant l'année en cours. En attendant, le comité SRT-BE est bien décidé à faire vivre la RTSR sous nos cieux, y compris ceux de la capitale fédérale. Le comité s'est senti encouragé par l'Assemblée à poursuivre et intensifier son programme, y compris en établissant des passerelles vers d'autres associations et les SRT des cantons voisins.

Ceux qui travaillent, le long métrage d'Antoine Russbach, a ensuite été projeté à la salle du cinéma de Bévilard. La présence du réalisateur a donné aux membres, ainsi qu'au public en général, l'opportunité de poser leurs questions. Dans la logique postérieure à l'initiative « No Billag », ce genre d'initiative est utile pour entretenir le lien entre la RTS et son public. Cela demande de la disponibilité de la part du personnel de la RTS et de ses partenaires externes, qui se mettent souvent à disposition sans se faire prier. Un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

Pierre-Yves Moeschler,
président SRT Berne



De g. à d. Antoine Russbach, réalisateur de *Ceux qui travaillent*, Elena Tatti, productrice à Box Productions, Patrick Suhner, producteur éditorial de l'Unité fiction de la RTS



Jean-Philippe Terrier, nouveau président de la SRT-GE



Passage de témoin à la présidence de la SRT Valais entre Nathalie Vernaz et Bernard Attinger



Marc Oran, président de la SRT-VD et Amélie Boguet, journaliste et productrice à la RTS

Du changement au sein de la SRT Genève

L'Assemblée générale de la SRT Genève, qui s'est tenue le 25 avril dernier, était placée sous le signe du changement. Puisque son président, Pierre-André Berger, et plusieurs membres du comité, Daniel Zürcher, Robert Pattaroni et Jean-Daniel Urfer, ont passé la main après de nombreuses années de dévouement. Ils en ont été chaleureusement remerciés par les membres présents. Désormais, c'est une nouvelle équipe présidée par Jean-Philippe Terrier qui a repris le flambeau. Outre le président, des nouveaux membres ont fait leur entrée au comité. Il s'agit de Anne Kunz-Hänzi, Yvan Agnesina et Claude Baumann. Ils viennent compléter le groupe actuel composé de Stéphanie Guidi, Jean-Luc Neri, Bernard Duchesne, Michel Schweri, ainsi que Pierre-André Berger et Jean-Bernard Busset, les représentants genevois au Conseil du public.

Le nouveau président souhaite poursuivre les actions engagées pour dynamiser la section en développant notamment des événements à thèmes ou encore en essayant d'associer les médias régionaux privés aux manifestations genevoises.

La réunion annuelle a été honorée par la présence de Jean-Michel Cina, président du conseil d'administration de la SSR. Après la partie statutaire de l'assemblée, M. Cina a exposé les défis auxquels l'institution devait faire face. Défis aussi bien financiers, structurels ou politiques pour défendre l'audiovisuel public. Il a aussi rappelé son attachement au maintien d'une structure associative au sein de la SSR. Enfin, il a répondu aux nombreuses questions des participants. Puis la soirée s'est clôturée autour d'un apéritif convivial qui fut aussi l'occasion de poursuivre les échanges.

Jean-Philippe Terrier, président SRT Genève

AG et nouvelle présidente pour la SRT Valais

Moment fort de la vie d'une association, l'Assemblée générale du 23 mai 2019 de la SRT Valais a été marquée par un passage de témoin à la tête de la société entre Bernard Attinger et Nathalie Vernaz. Une soirée qui a aussi été l'occasion de découvrir les coulisses de l'antenne valaisanne de l'Ecole polytechnique de Lausanne (EPFL), implantée en ville de Sion.

Avant la partie administrative, les membres de la SRT ont ainsi pu parcourir les locaux de l'EPFL Valais/Wallis, emmenés par le directeur opérationnel Marc-André Berclaz. La cinquantaine de personnes présentes ont eu l'occasion d'apercevoir les coulisses de ce site à la pointe de la recherche dans les domaines de l'énergie, de la santé et de l'environnement.

L'Assemblée générale s'est ensuite tenue, marquée par le changement de la présidence de la SRT Valais. Après 12 ans passés au sein du comité, dont 10 comme président, Bernard Attinger a présenté sa démission. L'occasion pour le comité et les membres de le remercier pour son engagement sans faille, toujours tenace et pertinent au service de la SRT et des auditeurs et téléspectateurs valaisans.

Afin de reprendre le flambeau, l'Assemblée a désigné à l'unanimité et par acclamation Nathalie Vernaz nouvelle présidente de la SRT Valais. Membre active au sein du comité depuis 2013 et très engagée dans l'organisation des activités, cette spécialiste de la communication conduira ainsi la société pour les prochaines années et dans les défis à venir. Le comité s'est par ailleurs étoffé avec l'arrivée de Jean-Raphaël Fontannaz, qui pourra mettre à disposition son expérience dans le journalisme et la communication.

Florian Vionnet, SRT Valais

SRT Vaud : une AG 2019 très active

La SRT Vaud a tenu son AG dans l'ancienne salle du Grand Conseil vaudois le 6 juin 2019 en présence d'une centaine de membres.

Après avoir salué les présents, excusé les absents, honoré les disparus, lu et accepté le rapport d'activité, les comptes, le budget et confirmé le montant de la cotisation, l'Assemblée statutaire de la SRT Vaud a procédé, comme tous les quatre ans, au renouvellement de ses instances. Ainsi, le comité en place a été confirmé dans ses fonctions : M. Oran et L. Klein confirmés au Conseil régional, G. Nicod et M. Oran au Conseil du public et G. Nicod à l'Assemblée des délégués SSR. L'Assemblée propose également une candidate suppléante au Conseil du public à confirmer en novembre 2019. Les vérificateur-riche-s ont été élu-e-s. Un membre du Comité régional représentant notre canton sera à élire en novembre 2019 pour remplacer Jean Jacques Schwaab au Comité régional. L'Assemblée a abordé la question de la communication aux membres par moyen informatique. Le comité va consulter cet automne l'ensemble des membres.

Ensuite, notre chère amie Amélie Boguet, productrice de Nouvo News et de la vidéo numérique à la RTS, a éclairé nos lanternes grâce à son montage sur images et ses explications sur un sujet qui demeure encore peu familier à nos membres. Elle a été remerciée d'un tonnerre d'applaudissements. Un grand merci à Amélie!

Toutes les photos sont à consulter sur : <http://srt.md-photos.ch>

Le vin d'honneur de l'Etat de Vaud ainsi que le traditionnel buffet servis dans l'excubette du Grand Conseil ont conclu cette belle soirée.

Marc Oran, président SRT Vaud



Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne
058 236 69 75 / mediatic@rtsr.ch
www.rtsr.ch

Reproduction autorisée avec mention de la source

Rédactrice en chef **Eliane Chappuis** - Responsable d'édition **Vladimir Farine**
Offres et invitations **Angèle Emery, Shaël Rémy, Jean-Jacques Sahli** - Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan**
Graphisme **SCV** - Textes **Pierre-André Comte, Angèle Emery, Vladimir Farine, Marie-Françoise Macchi, Pierre-Yves Moeschler, Marc Oran, Jean-Philippe Terrier, Florian Vionnet**
Impression **Imprimerie du Courrier** - La Neuveville - Papier Arctic Volume White 90 gm², sans bois
Éditeur **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**



L'INVITÉ DES SRT

L'entrepreneur et organisateur d'événements Frédéric Hohl est le Directeur Exécutif de la Fête des Vignerons 2019. Un beau défi pour celui qui a été aux commandes d'Expo 02 et des Fêtes de Genève.

Frédéric Hohl, Directeur Exécutif de la Fête des Vignerons 2019

Par **Jean-Philippe Terrier**, président SRT Genève

Vous êtes une personne très active. Quelle est votre consommation des médias ?

Dans le cadre professionnel, je suis boulimique d'informations en tous genres. Lorsqu'il s'agit de suivre un événement précis, j'aime parcourir plusieurs médias, que ce soit de la radio, de la TV, de la presse écrite ou du digital afin de forger ma propre opinion.

Etes-vous davantage tourné vers les médias sociaux, la radio ou la TV ?

Pour l'information du jour, j'aime regarder le journal de 19h30. Nous avons la chance en Suisse d'avoir à la fois un bon traitement de l'actualité et des magazines d'approfondissement comme *Temps Présent* ou *Infrarouge*. Le matin, j'apprécie le style de Romaine Morard dans *La Matinale* sur la 1ère.



Frédéric Hohl, Directeur Exécutif de la Fête des Vignerons 2019

Les médias sociaux ont-ils une place importante dans vos journées ?

D'un point de vue professionnel, nous avons, lors de nos grands événements, des équipes qui suivent le monitoring des réseaux sociaux. Les réseaux prennent le pouls de la population avec des effets aussi bons que pervers. Lorsqu'il s'agit de se divertir avec de l'humour ou du people, les réseaux sociaux comme Facebook et Instagram répondent parfaitement à mes attentes.

Etes-vous adepte des chaînes d'information en continu ? Ces chaînes ont-elles modifié votre rapport à l'information ?

Je n'apprécie pas particulièrement les chaînes en continu, mais je salue l'inventivité des journalistes capables de commenter le même sujet des heures durant. Et quel bel exercice de rhétorique lorsque les invités n'ont pas de répartie !

Les applications de la RTS font-elles partie de votre quotidien ?

Je consulte l'application Play RTS pour les émissions en direct et l'information en replay. Je n'utilise pas l'application pour le divertissement.

Quel sont vos meilleurs souvenirs radio ou TV ?

J'ai plusieurs souvenirs marquants. Le premier date du jour où mes parents ont acheté une télévision couleur. J'avais 10 ans et j'ai

enfin vu *L'Île aux enfants* et le magnifique Casimir orange, une impression incroyable. A l'adolescence, la *Course autour du monde* m'a fait rêver et m'a donné l'envie de découvrir le monde. Côté radio, la naissance de Couleur 3 en 1982 a été magique pour le jeune homme de 19 ans que j'étais ! L'équipe a toujours gardé cette impertinence et fraîcheur, bravo à eux.

La RTS participe à la Fête des Vignerons. Sous quelle forme a lieu cette participation ?

La RTS participe à la Fête de multiples manières. Elle contribue au spectacle par un traitement de l'image au service de la direction artistique. Ensuite, la RTS retransmet en direct la cérémonie du Couronnement le 18 juillet, ainsi que le spectacle intégral du 27 juillet, sur les trois chaînes nationales. Le tout en ultra haute définition. En dehors du spectacle, le groupe RTS proposera de nombreuses émissions et animations depuis son pavillon du Jardin du Rivage. Une belle occasion de rencontrer le public !

Pour quelles raisons est-il important que l'audiovisuel public soit associé à la Fête des Vignerons ?

Cette collaboration permet de mener à bien une mission de témoignage, de conservation et de transmission de ce patrimoine vivant exceptionnel. Tout en participant à un spectacle unique en son genre, ce qui est motivant pour les équipes !

JAB
CH - 2520 La Neuveville

LAPOSTE

Annoncer les rectifications d'adresses à : Claude Landry, route du Vignoble 12, 2520 La Neuveville
mediatic@rtsr.ch